

Auteure : Aline Crédeville, Techniques de la documentation

Titre : Désir d'évasion

Elle avait été placée¹ sur le présentoir. Sous sa couverture se trouvaient² des pages en papier glacé³ qui recelaient⁴ les dernières critiques littéraires, acerbes ou dithyrambiques⁵. Elle attendait celui ou celle qui allait la feuilleter et à qui elle révélerait⁶ ses trésors. Tous les soirs, elle se couchait de bonne heure¹, « chaque⁷ soir, espérant des lendemains épiques », sous les tubes fluorescents⁸ de la bibliothèque utopique².

Une semaine d'angoisses plurielles⁹ passa. Bientôt, elle serait périmée. Que lui préféraient¹⁰ les usagers¹¹, ces rats de bibliothèque ou simples curieux? Étaient¹²-ce ces¹³ documents monochromes, au garde-à-vous¹⁴ dans leur¹⁵ dos carré collé? Privilégiait¹⁶ - on la rigidité¹⁷ d'un volume au détriment de la souplesse d'une revue? Pourtant, elle et ses consœurs avaient l'élasticité¹⁷ intellectuelle de sauter du coq à l'âne¹⁸, de discuter en profondeur de multiples¹⁹ sujets, même²⁰ superficiels; elles étaient parées de superbes illustrations²¹, de tableaux²¹ de grands maîtres²² ou de schémas élaborés empreints²¹ de rigueur scientifique²³. Il y en avait pour tous les goûts²². Peut-être était-ce plutôt cet ombrageux personnage, appelé²⁴ Netflix²⁵, qui siphonnait²⁶ temps et cerveaux²⁷, toutes catégories d'âge confondues²⁸? « Ils ne mourraient²⁹ pas tous, mais tous étaient atteints³ », tant de cerveaux rétrécissant³⁰ au rythme des saisons. « Mais où sont les neiges d'antan³¹? »⁴, se³² demandait-elle.

¹ Allusion à l'incipit du roman *Du côté de chez Swann* (1913), premier tome de *La recherche du temps perdu* de Marcel Proust : « Longtemps, je me couchai de bonne heure. » Cette phrase est l'une des plus célèbres de la littérature française.

² Passage cité d'un poème de José Maria de Hérédia, « Les conquérants », tiré du recueil *Les trophées* (1893).

³ Citation remaniée de la fable « Les animaux malades de la peste » de Jean de La Fontaine (XVII^e siècle).

⁴ Vers emprunté au poète français François Villon (*Ballade*, XV^e siècle).

Alors que toute étincelle³³ d'espoir³⁴ l'avait quittée³⁵, elle fut³⁶ saisie³⁷, ouverte, refermée, puis déposée à plat sur le comptoir de prêt³⁸. Le plafond, l'éclat des lampes, tout, autour d'elle, valsait³⁹. Des mains l'agrippèrent⁴⁰ et la retournèrent. Le rai⁴¹ de lumière du pistolet(-)lecteur⁴² l'aveugla. « Retour dans une semaine », entendit-elle. Même si c'était⁴³ pour un court laps⁴⁴ de temps, elle partait enfin en voyage!

Commentaires

1. avait été placéee Lorsque le participe passé est utilisé à la fois avec les auxiliaires *avoir* et *être*, l'accord se fait selon les règles d'accord avec *être*, soit avec le sujet du verbe. Dans la phrase, le sujet *elle* commande l'accord au féminin singulier.
2. trouvaient L'inversion du sujet constitue souvent une cause d'erreurs. Afin de déjouer ce type de piège, on recommande de toujours poser la question «qui est-ce qui?» ou «qu'est-ce qui?» avant le verbe. Qu'est-ce qui se trouvait sous sa couverture? Il s'agit *des pages*, donc 3^e personne du pluriel. À noter que, comme toute la phrase est inversée, on omet la virgule suivant le complément de phrase placé en tête de phrase.
3. glacé Pour éviter le piège des finales en «é/er», on utilise l'astuce vendre/vendu («en papier vendu» et non «en papier vendre», donc participe passé et non infinitif). De plus, le participe passé sans auxiliaire (ou participe adjectif) s'accorde avec le mot qu'il qualifie; ici, il s'agit du *papier*, masculin singulier.
4. recelaient Comme ce sont les pages qui recèlent, c'est-à-dire contiennent, quelque chose (et non le papier), le verbe s'accorde à la 3^e personne du pluriel. Par ailleurs, le verbe receler s'écrit toujours avec un seul **l**.
5. dithyrambiques L'adjectif *dithyrambique* signifie très élogieux. Il a été formé à partir du nom masculin *dithyrambe* qui, dans l'Antiquité grecque, désignait un poème lyrique destiné à louer Dionysos.
6. révèlerait ou révélerait Selon l'orthographe traditionnelle, on devait conserver le deuxième **é** au futur et au conditionnel de l'indicatif. Cependant, les rectifications orthographiques de 1990 admettent dorénavant le **è**.
7. chaque Après l'ouverture de guillemets permettant d'insérer un passage cité à la phrase de l'auteure, on doit utiliser une minuscule. Par ailleurs, le déterminant indéfini *chaque* est toujours singulier (chaque soir = un soir à la fois).

8. tubes fluorescents L'Office québécois de la langue française (OQLF) recommande l'usage de l'expression *tube fluorescent* plutôt que **néon*, appellation courante qui, bien qu'attestée dans les dictionnaires, est à éviter, car elle n'est exacte, sur le plan technique, que dans le cas où il s'agit d'un tube à néon (sorte de gaz).
9. angoisses plurielles Généralement, les émotions ou sentiments sont non comptables, et ne prendraient donc pas la marque du pluriel. Cependant, dans le contexte, l'adjectif *plurielle* laisse croire que les angoisses sont multiples ou variées, d'où l'accord du groupe nominal au pluriel.
10. préfér^{ai}ent Encore un piège de sujet inversé! Qui est-ce qui préfère? Ce sont *les usagers* qui préfèrent, donc l'accord du verbe se fait à la 3^e personne du pluriel. Par ailleurs, comme la dernière syllabe n'est pas muette (*raient*), on conserve l'accent aigu sur le **e** la précédant.
11. les usag^{er}s Il ne faut pas confondre la finale des mots qui se terminent par le son **é**. Première vérification à faire : est-ce une forme verbale ou un mot d'une autre classe grammaticale? Comme le mot *usager* est accompagné d'un déterminant, il s'agit d'un nom, qui pourrait être féminisé en *usagère*; ainsi, la finale du mot au masculin serait **-er**.
12. Étai^{ent}-ce Dans le cas qui nous concerne, la forme interrogative de la phrase vient compliquer le raisonnement. On suggère alors de rétablir la forme déclarative pour mieux raisonner le cas, ce qui donnerait : *C'était* ou *C'étaient* ces documents [...]. Devant un nom au pluriel, on utilise généralement le verbe au pluriel, donc *c'étaient*. On trouve parfois la forme au singulier, mais elle est considérée comme plus familière. Il est donc préférable de l'éviter dans des textes de style soutenu.
13. ces Il s'agit d'un déterminant démonstratif; le déterminant possessif n'aurait aucun référent dans le contexte.
14. au garde-à-vous Ce mot composé désigne une position réglementaire prise par les militaires en certaines occasions. À ne pas confondre avec l'expression «Garde à vous!», qui constitue un ordre, un commandement, et qui s'écrit généralement sans traits d'union.
15. leur dos carré collé Comme les documents ont un seul dos chacun, le groupe nominal s'écrit au singulier.
16. Privilé^{gi}ait-on Si on enlève la terminaison du verbe *privilegier* (**-er**), il reste le radical **privilégi-**; comme le **é** fait partie du radical du verbe, il apparaîtra à tous les temps, sans restriction. Par contre, le nom *privilége* s'écrit, lui, avec l'accent grave. En outre, comme le sujet *on* se trouve inversé dans la phrase interrogative, on le joint au verbe par un trait d'union.

17. rigidité, élasticité Les noms féminins se terminant par le son **-té** ne prennent pas de *e* muet en position finale, à l'exception des noms désignant un contenu (pelletée, assiettée...) et de six noms courants : butée, dictée, jetée, montée, pâtée, portée.
18. coq à l'âne Contrairement au nom masculin invariable, qui s'écrit avec des traits d'union (un coq-à-l'âne, des coq-à-l'âne) et qui désigne des propos sans suite, les locutions «passer du coq à l'âne» ou «sauter du coq à l'âne» s'écrivent sans traits d'union et signifient passer ou sauter d'un sujet à un autre.
19. de multiples sujets Lorsque le groupe nominal est introduit par *de*, il n'est pas toujours facile de déterminer s'il désigne le pluriel ou le singulier. De plus, on remarque qu'ici, le nom et l'adjectif sont inversés; une astuce consiste à replacer les mots dans l'ordre habituel (discuter [...] des sujets multiples) ou d'enlever l'adjectif (discuter [...] des sujets).
20. même L'adverbe (que l'on peut substituer par *bien que*) demeure invariable.
21. de superbes illustrations, de tableaux, de schémas élaborés empreints Encore ici, il n'est pas facile de déterminer si *de* désigne le pluriel ou le singulier. Le sens devrait guider l'accord : lorsqu'on est *paré* (décoré) de quelque chose, on peut croire qu'il y en a en quantité, donc l'idée de pluriel s'impose, et tout le groupe nominal s'accordera au pluriel.
22. maîtres ou maîtres, goûts ou goûts Les rectifications orthographiques de 1990 admettent dorénavant la graphie sans accents circonflexe pour ces mots.
23. de rigueur scientifique Comme la *rigueur* est une entité non comptable, le groupe nominal reste au singulier.
24. appelé Consonnes simples ou doubles? Tous les mots de la famille de *appel* s'écrivent avec deux **p** (appellation, appeler). Concernant le verbe, on double le **l** seulement devant un e muet (appelle).
25. Netflix Un nom propre de compagnie s'écrit avec une majuscule initiale.
26. siphonnait De la même famille que *siphon*, *siphon*o*ïde*, *siphon*o*mycètes*, *siphon*o*phore*.
27. cerveaux Selon le contexte, on perçoit un effet de généralisation, donc on optera pour le pluriel, malgré l'absence de déterminant. (Netflix siphonnerait les cerveaux.)
28. confondues Pour raisonner l'accord du participe adjectif, on doit déterminer si *confondu* s'accorde avec *catégories* ou avec *âge*. Le sens commande l'accord avec catégories.

29. mourraient Au futur et au conditionnel de l'indicatif, les verbes *mourir* et *courir* s'écrivent avec une double consonne (ils ou elles mourrront, ils ou elles courrront), alors qu'à l'imparfait de l'indicatif, on n'en retrouve qu'une seule (ils ou elles mourraient, ils ou elles courraient).
30. rétrécissant Les verbes au participe présent sont toujours invariables.
31. d'antan Locution adjectivale venant du latin populaire (*anteannum*) signifiant «d'autrefois», «du temps passé». Cette expression est surtout utilisée dans des textes littéraires.
32. se Le verbe pronominal *se demander* est composé d'un pronom personnel de la même personne grammaticale que le sujet (elle = *se*, 3^e personne du singulier).
33. toute étincelle Dans le contexte, *toute* équivaut à «chaque» (chaque étincelle a disparu); par conséquent, le groupe nominal sera au singulier.
34. espoir Pour raisonner l'accord de ce complément introduit par *de*, on doit se demander s'il est possible de compter l'espoir... Il s'avère que non, comme la plupart des sentiments, donc le mot demeure singulier.
35. quittée Le participe passé d'un verbe utilisé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec le CD placé avant le verbe. Pour trouver le CD, on applique le raisonnement suivant : Sujet + Verbe + qui ou quoi? Toute étincelle (S) avait quitté (V) qui? La réponse (le CD) est *I'*, qui réfère à *elle* (la revue); comme le CD *I'* est placé avant le verbe, il y aura accord au féminin singulier.
36. fut Au passé simple de l'indicatif, le verbe *être* ne prend jamais d'accent circonflexe à la 3^e personne du singulier. On mettra cependant un accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel (nous fûmes, vous fûtes). À la 3^e personne du singulier, l'accent circonflexe apparaît seulement à l'imparfait du subjonctif.
37. saisie Pour déterminer la finale d'un participe passé ou d'un participe adjectif, l'astuce consiste à trouver la forme au féminin singulier; ici, on aurait «saisie» (et non *saisite ou *saisise), donc on doit retrouver une finale en **-i** au masculin singulier (et non en **-t** ni en **-s**). Comme le participe passé est utilisé avec l'auxiliaire *être*, il s'accorde avec le sujet du verbe, soit avec *elle*, au féminin singulier.
38. prêt Selon le sens dans le contexte, comme le comptoir permet d'effectuer l'emprunt ou le prêt des documents, le terme s'écrira au singulier.

39. valsait Malgré la longue énumération qui constitue le sujet du verbe, l'accord se fait à la 3^e personne du singulier, avec le pronom *tout*, qui résume l'énumération qui le précède.
40. agrippèrent Pour se souvenir de l'endroit où placer la double consonne, on pourrait penser au mot *grippe*, qui se trouve compris dans le verbe *agripper*. D'ailleurs, la grippe n'est-elle pas une maladie d'origine virale qui nous saisit violemment?
41. rai Ce terme littéraire désigne un rayon de lumière.
42. pistolet lecteur ou pistolet-lecteur Selon le Grand Dictionnaire terminologique (GDT), en optoélectronique, l'expression désigne un lecteur de codes à barres dont la forme rappelle celle d'un pistolet. Cette expression s'écrit avec ou sans trait d'union, en orthographe rectifiée. On utilise également le terme *douchette*, qui illustre alors davantage la pluie de rayons qui inonde le code à barres...
43. c'était Pour distinguer les homophones *se/ce*, la méthode de substitution peut s'avérer utile : si on peut utiliser *cela* dans la phrase, on écrira *ce* (Même si *cela* était [...]).
44. laps Ce nom masculin, qui désigne un intervalle, ne s'utilise que dans l'expression *laps de temps*!

Note : Les guillemets français se présentent sous la forme de petits chevrons doubles (« ») et, en anglais, sous la forme d'une double apostrophe (" ").

Commentaires préparés par Maryse Saint-Pierre, animatrice linguistique au CARL

